

Ecouter et comprendre un texte explicatif en grande section

Proposer une activité d'anticipation

Pour quoi faire ? Comment faire ?

Les enfants en arrivant en grande section ont eu l'occasion à maintes reprises d'écouter des histoires, lues ou racontées, par les enseignants et les parents.

Ils se sont donc construit peu à peu quelques repères : la situation qui évolue au fil du récit, le ou les personnages qui le font vivre, et parmi eux des héros incontournables, le prince, la fée, mais aussi l'ogre, la sorcière et tout ce bestiaire parfois insolite d'animaux déguisés en humains, les lieux aussi, qui ont leur importance, le château, la forêt...

Bref, écouter une histoire, si c'est toujours une nouvelle aventure, c'est un peu se promener dans un terrain familier...On fait parfois de curieuses rencontres, mais on n'est jamais complètement perdu.

Par contre, ces mêmes enfants n'ont pas souvent été bercés par les textes explicatifs ; s'ils ont parcouru avec délices certains albums documentaires, les sujets abordés et les manières de le faire étant si nombreux, ils n'ont pu se construire de vrais repères. Ils ont pu se rendre compte, dans le meilleur des cas, et avec l'aide de l'enseignant, qu'il s'agissait d'autre chose que les histoires, parce que dans ces textes-là, les animaux ne parlent pas, les grand-mères ne se font pas dévorer par les loups, les fées n'existent pas. Dans ces livres-là, on explique des choses vraies ! Mais pour s'y intéresser, il faut déjà savoir quelque chose sur le sujet et être curieux d'en savoir plus.

Alors quand on écoute un texte explicatif, on doit vraiment être très attentif pour retenir les informations qu'il donne et pour en comprendre l'enchaînement.

Les activités d'anticipation n'ont d'autre but que de préparer l'écoute du texte explicatif en évoquant le sujet avec les enfants pour faire le point sur ce qu'ils en savent déjà (ou croient savoir) et les inviter à se questionner sur ce qu'ils voudraient savoir. Les centres d'intérêt ne manquent pas quand on a 5 ans !

Après avoir échangé oralement ce qu'on sait du sujet, l'enseignant propose 3 à 5 affirmations* aux élèves qui devront se prononcer : je suis d'accord ou je ne suis pas d'accord avec cette affirmation (en fonction de ce que je crois savoir de la question). On peut autoriser l'absence de réponse qui vaut mieux que la réponse au hasard.

Le texte, lu ensuite, sera écouté avec plus d'attention : les enfants chercheront à vérifier les affirmations données initialement. Ils pourront alors valider ou corriger leurs réponses.

**Ces affirmations sont tirées d'éléments d'information présents dans le texte afin de pouvoir être vérifiées.*